



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/38/371
S/15944
30 août 1983
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE

Trente-huitième session

Points 32, 64, 66, 83, 87, 126

et 130 de l'ordre du jour provisoire*

POLITIQUE D'APARTHEID DU GOUVERNEMENT SUD-AFRICAIN

DEVELOPPEMENT ET RENFORCEMENT DU BON VOISINAGE

ENTRE ETATS

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE

RENFORCEMENT DE LA SECURITE INTERNATIONALE

DEUXIEME CONFERENCE MONDIALE DE LA LUTTE CONTRE LE RACISME

ET LA DISCRIMINATION RACIALE

ELIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION RACIALE

PROJET DE CODE DES CRIMES CONTRE LA PAIX ET LA SECURITE

DE L'HUMANITE

RAPPORT DU COMITE SPECIAL POUR L'ELABORATION D'UNE CONVENTION

INTERNATIONALE CONTRE LE RECRUTEMENT, L'UTILISATION, LE

FINANCEMENT ET L'INSTRUCTION DE MERCENAIRES

CONSEIL DE SECURITE

Trente-huitième année

Lettre datée du 26 août 1983, adressée au Secrétaire général par
le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du
Mozambique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'un communiqué du Gouvernement de la République populaire du Mozambique relatif à l'attaque lancée le 21 août 1983 à l'aube dans la province de Zambezia contre les installations de l'Entreprise des mines du Mozambique.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ce communiqué comme document de l'Assemblée générale au titre des points 32, 64, 66, 83, 87, 126 et 130 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim,

(Signé) Tiago RECIBO CASTIGO

* A/38/150.

ANNEXE

COMMUNIQUE DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DU MOZAMBIQUE

Le 21 août à l'aube, un groupe de bandits armés a attaqué les installations de l'Entreprise des mines du Mozambique situées à Morrúa dans le district de Lie (province de Zambezia).

Quatre employés de l'Entreprise ont été assassinés au cours de l'attaque. Deux des victimes étaient des géologues de nationalité soviétique, les deux autres des employés mozambicains.

Durant l'attaque, ces éléments armés ont pénétré dans l'aire d'habitation de l'Entreprise des mines où logeaient les géologues soviétiques et en ont enlevé 24. Tous les autres techniciens étrangers, dont des expatriés ressortissants du Portugal et d'Allemagne de l'Est, sont sains et saufs.

Ces bandits armés ont saccagé plusieurs maisons, ainsi que le dispensaire et le magasin de la société, et détruit des bâtiments et divers équipements.

En se retirant, les bandits armés ont enlevé deux femmes et deux nourrissons de nationalité mozambicaine.

Les deux employés mozambicains qui sont morts en protégeant les installations de l'Entreprise faisaient partie de la milice populaire chargée de la défense du complexe minier.

Les deux géologues soviétiques ont été abattus de sang froid à la mitrailleuse dans leurs chambres.

Les géologues soviétiques se trouvaient au Mozambique dans le cadre d'accords conclus entre la République populaire du Mozambique et l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Ils oeuvraient à la mise en valeur des ressources minérales de notre pays dans le cadre de la lutte globale que mène notre peuple contre le sous-développement, et à la mise en place de la base matérielle sur laquelle édifier une économie socialiste.

L'opération barbare perpétrée par ces bandes armées dans la province de Zambezia s'inscrit dans la stratégie de déstabilisation du régime militariste et raciste d'Afrique du Sud.

Le choix de techniciens étrangers pour cible de telles attaques fait partie intégrante de la stratégie du régime militariste sud-africain. Un de ses objectifs principaux est de saper les efforts déployés par le peuple mozambicain en vue d'accroître son niveau de vie et son bien-être, ainsi que de détruire les fondements de notre économie et d'interrompre la coopération technique entre la République populaire du Mozambique et d'autres pays. Par ailleurs, en encourageant la multiplication d'actes terroristes contre des civils originaires d'autres pays,

on s'efforce de provoquer une intensification des activités des forces engagées dans la guerre non déclarée que livrent les racistes contre les peuples d'Afrique australe. Cette attaque ne fait que mettre une fois de plus en évidence la barbarie et la cruauté des bandes armées recrutées, entraînées, financées et dirigées par le régime d'apartheid.

Les forces armées mozambicaines - FPLM - redoubleront d'efforts en vue de libérer les personnes enlevées et de neutraliser ces bandes armées.

La lutte continue!

24 août 1983
Maputo (Mozambique)
